

in question to Corbeille, but that on the 8th May, 1878, Corbeille had retroceded it to him; that neither of these deeds had been registered, and that Corbeille had no right of ownership at the time the lot was seized.

The appellants then discontinued the seizure, but immediately registered the deed from opposant to Corbeille, and then took out a new writ of execution, and two days later, the opposant registered the deed of retrocession. He subsequently filed an opposition to the second seizure. The present appellants contested this opposition, but the contestation was dismissed by the following judgment of the Court below:

"La cour, etc.....

"Considérant que l'acte de vente du 9 mai 1877, consenti par l'opposant au défendeur F. Corbeille, n'a conféré à ce dernier de droits sur l'immeuble saisi en cette cause que tant qu'il a été en existence, savoir, jusqu'à la date de la rétrocession faite par le dit Corbeille au dit opposant, le 8 mai 1878 ;

"Considérant que par cette rétrocession le titre du dit Corbeille à la propriété du dit immeuble s'est trouvé complètement annulé et anéanti ;

"Considérant que l'enregistrement que les demandeurs ont fait faire du dit acte du 9 mai 1877, après son annulation et anéantissement par la rétrocession susdite et avec pleine connaissance de la dite rétrocession, n'a pu faire revivre le dit acte et conférer au dit défendeur Corbeille des droits de propriété dans le dit immeuble auquel il n'avait plus aucun titre ;

"Considérant que l'article 2085 du Code Civil ne peut être invoqué par les demandeurs, attendu qu'ils n'ont acquis aucun droit sur l'immeuble en question pour une valeur ou considération nouvelle par eux donnée depuis la dite rétrocession ;

"Considérant qu'il n'a pas été prouvé que le dit acte de rétrocession ait été fait par fraude, mais qu'il a été fait de bonne foi entre le défendeur et l'opposant ;

"Considérant que par suite du dit acte de rétrocession l'opposant est redevenu dès le dit jour 8 mai 1878, propriétaire de l'immeuble saisi en cette cause, et l'était lors de la dite saisie, et que par suite il est bien fondé à demander main-levée de la dite saisie de son immeuble ;

"Renvoie la contestation de la dite opposition

et maintient la dite opposition, déclare la dite saisie du dit immeuble nulle et de nul effet, et en donne main-levée au dit opposant ; le tout avec dépens," etc.

In appeal, the judgment was confirmed.

RAMSAY, J. I concur in the judgment that has just been rendered. It seems to me to be unquestionable that registration will not revive a deed which has been cancelled by the parties to it. Registration gives effect to rights, it does not create them. The legal title was not in Corbeille at the time of the seizure. Again, there is no evidence of fraud. It seems that no money passed either at the time of the sale or of the retrocession, so the transaction in no way affected the solvability of Corbeille. But we are told the object of the sale was to commit a fraud on the law by giving a seeming qualification to Corbeille to admit of his being a magistrate. If this were a fraud, it is not such a fraud as would affect the opposants. I may, however, say that there is no fraud at common law in procuring property for the purposes of obtaining a qualification, and the consideration is not of any consequence.

Judgment confirmed, CROSS, J., dissenting.

Longpré & David, for Appellants.

P. Pelletier, for Respondent.

COURT OF QUEEN'S BENCH.

MONTREAL, Nov. 17, 1880.

Sir A. A. DORION, C.J., MONK, RAMSAY, CROSS, BABY, JJ.

DONALDSON (deft. below), Appellant, and
CHARLES (plff. below), Respondent.

Action in Ejectment—Procedure — Incidental demand.

The lease ran from 1st May, 1879, to 1st May, 1880; held, an action instituted 1st May, 1880, was premature, the last day of the term belonging wholly to the debtor.

To the principal demand in ejectment an incidental demand for damages (for illegally remaining in possession after 1st May) was subsequently added, and the defendant pleaded to the incidental demand, asserting his right to remain in possession. Held, that although the principal demand was premature and inadmissible, and the incidental demand contained no conclusion for ejectment, yet the incidental demand might, under the issue joined, be treated as if it were